



présente

Un frère

une nouvelle inédite

de

Anne-Sophie Barreau

© Anne-Sophie Barreau 2018

C'était l'odeur du savon. Enfin, pas exactement l'odeur, assez ordinaire finalement, mais sa façon, à l'égal d'un parfum de tête, d'imprégner l'air à plusieurs mètres à la ronde. Voilà, tous les jours, elle jouait avec ce garçon et un autre dans la cour de récréation, et tous les jours, elle n'en revenait pas de cette odeur de propre, dont elle devenait immédiatement captive, qui semblait littéralement s'échapper de sa peau. Dans la foulée, lui venaient des images de tubes de lait concentré, de conserves de jus de tomates concentré, de linge compact juste sorti de la machine à laver s'apprêtant à être étendu. Des matières, des substances différentes du savon, mais toutes, comme lui, concentrées. Dans sa tête, les spéculations, en connivence avec d'autres qui ne faisaient que prendre la suite des questions qu'elle se posait pour elle-même, allaient bon train au sujet de la mère de son ami. Car il y avait fort à parier que c'était elle bien sûr qui choisissait le savon, cette femme qui tous les soirs, aux côtés d'autres parents, attendait son fils à la sortie de l'école.

Les jours d'intempéries, elle tenait un parapluie, les jours de froid, elle portait une épaisse veste matelassée. On cochait le jour et on avait la silhouette qui allait avec. Elle était jeune, beaucoup moins collet monté que d'autres mères, mais son allure générale n'en épousait pas moins parfaitement les codes de la petite bourgeoisie, ceux des professions du commerce en particulier. L'image de son visage, revient, nette : la coupe blonde courte, presque un casque, dont pas un cheveu ne bougeait, et quelques centimètres plus bas, le mouvement de sa bouche en raison du chewing-gum qu'elle mâchait, parfois, négligemment. Ce savon dont l'odeur collait à la peau de son fils venait d'elle. Le souvenir du talc lui était revenu. Elle avait pensé que cette mère enduisait son fils de savon comme d'autres de talc les fesses de leurs nourrissons, pour les protéger, pour les tenir près d'elles. Son fils avait huit ans, mais cette mère avait peur pour lui et continuait à vouloir le tenir près d'elle. Tout cela couplé à un goût pour les produits manufacturés, pour la norme, dont l'image de sa silhouette de l'autre côté de la grille de l'école, était l'exact reflet. Des mères apeurées, des mères se demandant si elles font bien, des mères tâtonnant, des

mères terrifiées à l'idée de projeter les peurs dont elles sont prisonnières sur leurs enfants, des mères dignes, des mères qui veulent garder le cap, elle voyait cette mère, elle voyait la sienne.

Les enfants sont enserrés dans les mailles du filet, mais dans la cour de récréation, c'est différent, ils sont libres de s'inventer en dehors des protections et des peurs maternelles. C'est pour cela sans doute que l'odeur du savon la frappait à ce point, parce que celle-ci, pendant quelques secondes, percutait leurs jeux, leurs libertés, signalait une autre identité, inconnue bien qu'objet de fantasmes, sans quoi en même temps, ils n'auraient peut-être pas été là à jouer tous les trois, à inventer leurs histoires, sans quoi ils ne se seraient peut-être pas trouvés.

Car c'était certain, à l'écart des autres, ils formaient une drôle de petite bande tous les trois. Lui donc aussi blond que sa mère, jovial, timide, rêveur, dont le patronyme ressemblait à une île exotique, l'autre garçon, petit, nerveux, brun, mat, drôle, un vrai petit gitan, des fêlures aussi. Et elle, incroyablement à l'aise en leur compagnie quand elle ne l'était pas avec les filles, épousant leurs mondes, leurs rêveries, reconnaissant chez le premier, à travers le savon, l'influence de la présence maternelle, et chez le second, en raison des pantalons en velours, les mêmes qu'elle, un frère en mise modeste, prêt à aller se dégourdir les jambes dans les terrains vagues. L'autre, oui, était un frère.

Anne-Sophie Barreau



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »